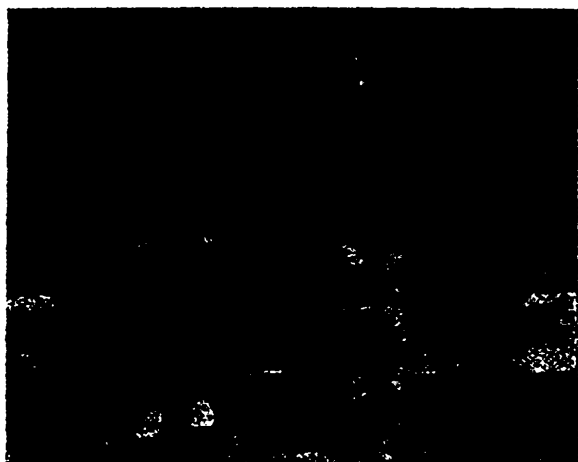


LES PAUVRES LEPREUX



QUEL touchant intérêt ne méritent pas les lépreux : La lèpre ! maladie horrible, terrifiante, cruelle, qui creuse et ronge les membres des pauvres patients. Se voir, tout vivant, livré à la corruption anticipée du tombeau, mais avec une lenteur qui laisse vivre pourtant pour faire souffrir davantage ! Mon Dieu ! . . . Au moyen âge, la lèpre s'était répandue en Europe, et l'histoire nous dit avec quelle compassion et quelle pitié nos pères traitaient les pauvres lépreux. L'Eglise avait des cérémonies touchantes quand elle séquestrait le misérable malade pour empêcher la propagation du mal. Les Conciles s'occupèrent souvent de leur malheureux sort. On les appelait *les malades du bon Dieu*. La vie de notre Séraphique Père saint François, de sainte Elisabeth, de tant d'autres de nos saints, nous montre l'affection, le dévouement de ces âmes délicates pour ces pauvres lépreux, vivantes images du Christ qui a voulu se dire, par la bouche de ses Prophètes : "UN LÉPREUX ! le plus méprisé des hommes, un ver de terre, l'opprobre des hommes et l'abjection du peuple." (Ps. 21.7.) (Is. 53. 4.)

Ah ! de nos jours encore il y a des lépreux, il y a de ces mar-